

Déclaration de paix de Nagasaki

« Tout à coup, j’aperçus derrière moi une lumière ressemblant à un arc en ciel et je me retrouvai projeté par une violente onde de choc qui me fit heurter la route. En me touchant le dos, je remarquai que mes vêtements avaient disparu et des morceaux de ma peau, visqueuse et brûlée, se retrouvèrent collés à mes doigts. Je passai les 3 ans et 7 mois suivants à l’hôpital entre la vie et la mort, dont un an et 9 mois allongé sur le ventre à cause de mon dos gravement brûlé. Au niveau de la poitrine, je souffris d’escarres et ma peau se nécrosa jusqu’à l’os. Aujourd’hui encore, ma poitrine est comme profondément creusée et l’on peut voir mon cœur bouger entre mes côtes. »

Ceci est l’histoire que nous raconte Taniguchi Sumiteru, qui, victime de la bombe atomique à l’âge de 16 ans, s’est retrouvé avec le dos brûlé et entièrement rouge. Le 9 août 1945 à 11 heures 2 minutes, une bombe atomique déchira le ciel au-dessus de Nagasaki, tuant 74 000 personnes dans l’année. Les survivants, les *hibakusha*, ont contracté des leucémies, des cancers et d’autres maladies des années, voire des dizaines d’années plus tard, et vivent aujourd’hui encore dans les souffrances et la crainte des effets des radiations.

Taniguchi Sumiteru est décédé il y a 6 ans, mais avant de mourir, il nous laissa le message suivant comme s’il avait prédit le monde d’aujourd’hui :

« J’ai le sentiment que nous commençons à oublier les souffrances du passé. J’ai peur de cet oubli. Je crains que cet oubli nous mène à une nouvelle vague de soutien envers la bombe atomique. »

Alors que la guerre en Ukraine perdure, la Russie ne cesse de brandir la menace de l’arme nucléaire. Nous voyons également que certains autres pays détenteurs de l’arme nucléaire renforcent leur dépendance envers ces armes ou accélèrent le développement de leurs arsenaux nucléaires, ce qui accroît encore davantage le risque d’une guerre nucléaire.

De quoi avons-nous besoin aujourd’hui ?

Nous devons revenir au départ et nous demander ce qui est arrivé aux personnes présentes sous le champignon atomique il y a 78 ans et faire face à cette question fondamentale : « qu’arriverait-il à la planète et à l’humanité si une guerre nucléaire éclatait aujourd’hui ? »

À l’occasion du sommet du G7 organisé à Hiroshima en mai de cette année, les dirigeants des pays participants ont visité le musée du Mémorial de la Paix de Hiroshima et ont rencontré un *hibakusha*, montant ainsi au monde, à travers leurs actions, l’importance de connaître la vraie nature de l’arme atomique. Dans un des communiqués adoptés à l’issue du sommet, la *Vision des dirigeants du G7 à Hiroshima sur le désarmement nucléaire*, les dirigeants ont réaffirmé « qu’une guerre nucléaire ne peut être gagnée et ne doit jamais être menée ».

Toutefois, cette vision adoptée à Hiroshima entérine le principe de dissuasion nucléaire selon lequel les pays détiennent l’arme nucléaire dans le but de se défendre. Les dangers de la dissuasion nucléaire ne concernent pas uniquement la Russie. Le recours à la dissuasion nucléaire empêche la réalisation d’un monde sans armes nucléaires. La seule manière de garantir réellement notre sécurité à tous est d’éliminer toute arme nucléaire dans le monde.

Je lance un appel aux dirigeants des puissances nucléaires et des pays couverts par des parapluies nucléaires.

L’heure est venue d’avoir le courage de prendre la décision d’en finir avec votre dépendance à la dissuasion nucléaire. Je vous demande d’avancer assidûment sur un chemin menant à l’abolition des

armes nucléaires, non pas par la confrontation mais par le dialogue, suivant un principe de sécurité dans lequel les êtres humains occuperaient une place centrale.

Je lance un appel au gouvernement et aux parlementaires japonais.

Le monde entier observe l'attitude du seul pays touché par l'arme atomique. Afin de démontrer clairement votre volonté d'abolir les armes nucléaires, je vous demande de participer à la deuxième Conférence des États parties au Traité sur l'interdiction des armes nucléaires en tant qu'observateurs et de signer et de ratifier le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires le plus rapidement possible. Je demande que vous défendiez fermement le principe de paix inscrit dans la constitution japonaise et que vous œuvriez diplomatiquement au désarmement et à la levée des tensions au niveau régional, notamment au travers de la dénucléarisation de la péninsule de Corée et de la création d'une zone exempte d'armes nucléaires en Asie du Nord-Est.

Je demande à tous ceux qui vivent sur la terre de s'arrêter un instant et de réfléchir.

Alors que cela leur est extrêmement douloureux, les *hibakusha* n'ont cessé de raconter leurs expériences de victimes des bombardements atomiques afin de faire savoir au monde à quel point les armes nucléaires sont inhumaines. Ne seraient-ce pas ces messages portés pendant 78 ans par les *hibakusha* la réelle dissuasion empêchant l'utilisation des armes nucléaires ?

Alors que, cette année, l'âge moyen des *hibakusha* a dépassé 85 ans et que nous approchons d'une époque où plus aucun survivant des bombardements atomiques ne vivra, parviendrons-nous à maintenir cette réelle force de dissuasion et à abolir les armes nucléaires ? La réponse dépend des agissements de chacun de nous.

Venez visiter les lieux touchés par les bombardements atomiques pour voir de vos yeux et ressentir les conséquences de l'utilisation de telles armes. Venez écouter les expériences des *hibakusha*, qui représentent un héritage commun à toute l'humanité devant être diffusé dans le monde entier.

Connaître la vraie nature des bombardements atomiques est le point de départ vers un monde sans armes nucléaires. Cette connaissance peut devenir une force motrice capable de changer le monde.

Mes deux parents étant des *hibakusha*, je fais partie de la deuxième génération de survivants. Afin de faire de Nagasaki le dernier lieu touché par un bombardement nucléaire, cette nouvelle génération, dont je fais partie, va résolument hériter de la volonté des *hibakusha* et transmettre ce « témoin de paix » aux générations futures.

Je demande au gouvernement japonais d'apporter encore davantage d'aide aux *hibakusha* et de renforcer au plus vite l'assistance apportée aux personnes touchées par les bombardements nucléaires, mais qui ne sont pas reconnues officiellement comme victimes.

Nous offrons nos condoléances les plus sincères à ceux qui ont perdu la vie lors d'un bombardement nucléaire. La ville de Nagasaki se joint à la ville de Hiroshima, à Okinawa et à la région de Fukushima, qui a été touchée par des radiations, ainsi qu'à toutes les personnes du monde entier aspirant à la paix, afin de coopérer à diffuser une culture de paix dans le monde et de poursuivre ses efforts dans le but de parvenir à l'abolition des armes nucléaires et à la réalisation de la paix éternelle.

Suzuki Shiro
Maire de Nagasaki
Le 9 août 2023